DESCARTES EN MAINS

Mai 2020 | Canard étudiant, vrai et éclectique | GRATUIT

Etudiants confinés à l'étranger, ils nous racontent



Montréal de nuit - ©Quentin Lemaire

LE BILLET

Les spéculations sur le confinement ont permis aux ultracrépidarianistes de s'exprimer quotidiennement

Regardons à travers le Hulot

L 'ancien ministre de la Transition écologique et solidaire n'a pas dit son dernier mot...

p2

Une pandémie écolo

Environnement, pollution, initiatives solidaires, retour des animaux, innovations technologiques green. Les raisons de se réjouir du confinement sont nombreuses ...

p3

La culture confinée

Si certains se sont lancés dans de nouveaux défis pendant le confinement, d'autres ont continué de pratiquer leur passion à la sauce Covid-19....

p14



La Joconde masquée- ©Pixabay

HOROSCOPE

p16

Les Américains armés contre le Covid

Le mois de mars 2020 est le premier mois depuis 18 ans sans tueries de masse dans un établissement scolaire aux États-Unis...

p6

Confinement : La violence en roue libre

Le 3919 a enregistré une augmentation de près de 90% des appels sur la seule semaine du 13 au 19 avril. Une hausse loin d'être surprenante quand on sait que...

p8

Les couilles sur la table, Un podcast couillu

Et si on profitait du confinement pour nourrir notre réflexion sur le monde qui nous entoure ? ....

p17

Edito

par Baptiste Perrin

Qui, au moment où 2020 commençait, aurait pu soupçonner que nous nous retrouverions dans la situation qui est la nôtre actuellement ? Personne, pas même le pangolin. Après deux mois étranges, nous pouvons enfin sortir sans attestation, revoir nos amis et courir dans la forêt. Mais au moment où tout reprend, certaines pratiques doivent cesser. Si cette crise sanitaire fut désastreuse pour l'économie, elle a mis en lumière de nombreuses choses. Parmi elles : l'absence de simplicité de nos modes de vie.

Depuis notre naissance, nous vivons dans une société qui ne court qu'après une chose : l'argent. Le but d'une vie est d'en amasser un maximum. Nous sommes formés pour cela et passons notre existence à nous sacrifier corps et âme dans cette optique. Symbole de bonheur et de réussite, l'argent et toutes les possessions qui en découlent constituent la carotte qui nous fait avancer. Mais en courant derrière la richesse, nous oublions que c'est le bonheur que nous recherchons. Or, l'argent n'a aucun lien avec la joie de vivre, n'en déplaise à notre société. Certes, il aide à vivre bien, mais il ne mérite aucunement l'importance qui lui est octroyée.

L'humain a uniquement besoin de manger, dormir, s'abriter et rire. Alors pourquoi dépenser des milliards pour aller sur Mars ? Pourquoi partir à Ibiza l'été ? Pourquoi vouloir posséder tant de biens, que ce soient des vêtements, des bijoux, des voitures ou des téléphones ultra sophistiqués ? Non seulement nous n'avons pas besoin de toutes ces bricoles pour être heureux, mais en plus elles détruisent notre lieu de vie. Pierre Rabhi le dit mieux que personne, *« ce qui détruit la planète, c'est le superflu qui n'a pas de limite »*. En vivant dans le confort, nous polluons plus que nous ne respirons. Notre maison dépérit mais notre luxe matériel nous laisse croire que tout va bien.

Le plus « drôle », c'est que même ce confort va disparaître. L'économie s'écroule et pour la relancer il faut revoir nos modes de vie. Nous ne sommes pas des rois. Dans un monde en récession, il sera désormais nécessaire d'apprendre à vivre avec un pouvoir d'achat plus modeste. Apprendre la sobriété, voilà une tâche complexe. Pourtant, ce recul est nécessaire pour survivre, sinon notre espèce ne perdura pas. Cela serait bien dommage pour les générations futures qui ne connaitraient alors jamais le bonheur. Un bonheur sobre évidemment.

Nicolas Hulot, le retour

Après une brève carrière politique que nous connaissons tous, il a su se faire discret en prenant ses distances avec la sphère médiatique. Cependant, son retour en force avec ses prises de parole et la mise au point de ses 100 principes pour un nouveau monde, dans cette i*dée du « monde d'après » le hissent à la première place des personnalités politiques préférées des français avec 71% d'opinions positives.*



Enfant dans l'herbe avec un tracteur - ©Pixabay

L'ancien ministre de la Transition écologique et solidaire n'a pas dit son dernier mot. Alors que son départ du gouvernement, le 8 septembre 2018, a été suivi par la crise des Gilets Jaunes, c'est l'exceptionnelle situation sanitaire qui l'a poussé à reprendre la parole auprès des médias, en commençant par le micro de France Inter.

Ses motivations ? Délimiter un juste échange, une nouvelle voie entre protectionnisme et néo-libéralisme, transformer cette crise sanitaire en crise salutaire, et modifier le libre-échange en une dimension plus juste, à commencer par nos agriculteurs. Le fait d'interdire certains intrants chimiques à nos producteurs français pour en contrepartie faire livrer en des temps records des produits venus d'ailleurs défiant tous les prix de notre territoire, et usant à tort et à travers des engrais les plus nocifs ? Cela se nomme libre-échange. Le fait de faire primer l'humain sur l'économie en interdisant ce genre de pratiques ? Cela se nomme juste-échange.

Une bien belle démarche qui est la source de nombreuses spéculations. En effet, certains estiment ce retour sous le feu des projecteurs comme une tentative de Nicolas Hulot de profiter de la confusion régnant dans le monde et en France pour préparer le terrain en vue d'une candidature aux prochaines élections présidentielles. L'hypothèse a rapidement été démentie par ses proches. Il faut dire que M. Hulot a peut-être encore en tête les quelques retours de bâton lui ayant incombé suite à sa déclaration auprès de la Haute Autorité pour la transparence de la vie publique (HATVP). Chaque membre du gouvernement ayant dû s'y plier, cela avait été un tollé pour notre écologiste puisqu'il se classait alors comme l'un des plus fortunés du gouvernement. Détenteur de neuf engins à moteur, il avait dû nuancer ce constat en promettant que ces derniers roulaient à 95% du temps en électrique.

Une certaine figure d'un autre mouvement en faveur d'un monde alternatif et écologique, Vincent Cheynet, est lui aussi venu porter, quelques années auparavant, des propos peu élogieux à l'égard de Nicolas Hulot. Il avait en effet révélé que la personnalité politique préférée des français jouissait d'aides économiques, notamment de la part d'entreprises peu recommandables pour la cause, telles EDF ou Vinci.

Les propos parfaitement sensés de notre ancien animateur télévisé viennent donc se heurter à une image parfois mitigée de la part de ses pairs. Pour autant une chose est sûre, le peuple français se tient toujours prêt à l'écouter

Sarah Jouan

Une pandémie écolo

Depuis fin 2019, la crise sanitaire due au coronavirus fait rage. Sa dangerosité liée à son risque de transmission et l'absence de traitement a poussé un grand nombre de dirigeants politiques à confiner leur population. En France, le 17 mars dernier a débuté la phase de confinement, qui s'est muée en phase de déconfinement le 11 mai. Nous sommes désormais à l'heure des premiers bilans. Les chiffres sanitaires et économiques s'annoncent terribles, avec pour horizon la plus grande récession depuis la Seconde Guerre Mondiale. Ceux pour l'environnement restent encore à faire, mais les premiers indicateurs montrent des effets encourageants sur le court terme.



La Terre dans l'herbe - ©DR

Environnement, pollution, initiatives solidaires, retour des animaux, innovations technologiques green. Les raisons de se réjouir du confinement sont nombreuses, si l'on met de côté la situation catastrophique des hôpitaux, des commerces, des travailleurs indépendants, du monde de la culture ou encore du tourisme, cela va sans dire. Une carte participative, créée par l'Université Côte d'Azur, répertorie toutes ces bonnes nouvelles liées au confinement à court terme, pour qui voudrait se détacher quelques instants de la catastrophe à laquelle nous faisons face. *« Trafics aériens, maritimes et autoroutiers à l'arrêt, productions industrielles stoppées, populations confinées : la pandémie Covid- 19, crise sanitaire sans précédent dans l'histoire moderne, oblige l'humanité à faire une pause. »*, peut- on lire sur le site de l'Université. *« Les eaux de Venise sont claires, le ciel réapparaît au-dessus de Pékin, l'Himalaya est visible à des centaines de kilomètres, les dauphins nagent jusque dans les ports en Italie, des animaux sauvages prennent possession des rues, les taux d'émission de gaz à effet de serre diminuent… ».* Il semble bon de rester connecté face à l'évolution de cette carte qui se veut être un témoignage collectif pour les générations futures.

Pendant ces mois de confinement, la faune et la flore ont pu bénéficier d'un répit pour se réapproprier certains espaces.
En voici quelques exemple - Des rapaces ont fait leur retour après 240 ans d'absence ! Pourtant menacés d'extinction à cause du braconnage, les pygargues à queue blanche ont refait surface dans le ciel du Royaume-Uni. En Italie, ce sont des images surréalistes qui nous sont parvenues via les réseaux sociaux. L'eau de Venise n'a jamais été aussi limpide et propre dans les canaux et les cygnes sont de retour, comme si l'arrêt du tourisme de masse et des bateaux de croisière suffiraient pour un retour vers une nature saine et épanouie.

A Rome, ce sont des canards qui ont été surpris dans les fontaines, et en Sardaigne, des dauphins ont séjournés dans les ports à l'arrêt.



Canards dans les fontaines deRome - ©DR

Des images pourtant simples, mais qui suscitent de grandes réflexions sur le tourisme de masse et la place que nous laissons à la faune et la flore.

Concernant l'être humain, les nouvelles ne sont pas uniquement mauvaises en termes de santé. En effet, onze mille personnes vont être sauvées en Europe grâce à la baisse de la pollution. Le confinement a fait chuter le taux de dioxyde d'azote dans l'air. Ces chiffres impressionnants nous viennent du ▪ ▪ ▪

▪ ▪ ▪ CREA (centre de recherche sur l'énergie et l'air pur) qui affirme aussi que cette chute de la pollution aurait permis d'empêcher 1,3 million d'arrêts de travail, 6 000 nouveaux cas d'asthme chez l'enfant, 1 900 visites aux urgences à cause de crises d'asthme aigues et 600 naissances prématurées. *« Les bienfaits inattendus des mesures prises contre le coronavirus montrent à quel point la pollution de l'air est nuisible à notre santé et à quel point ses effets sur la santé sont négligés »*, affirme Lauri Myllyvirta, analyste en chef au CREA à The Guardian. *« Une fois cette crise du Covid-19 terminée, il faudra pérenniser cette amélioration de la qualité de l'air en mettant en place des systèmes de transport et d'énergie propres »*.



La Dame de Fer et la pollution - ©DR

Il est vrai que normalement, chaque année à la même période, un nuage de pollution apparait au sommet de la Dame de Fer. La qualité de l'air s'est considérablement améliorée et notre empreinte carbone a dégringolé. La présence dioxyde d'azote a chuté de 45 microgrammes par m3 d'air à seulement 8 le 1er avril. Ces 26 points en dessous de la moyenne annuelle s'expliquent par le ralentissement de l'activité industrielle et des transports. La Nasa a d'ailleurs observé une baisse spectaculaire du taux de pollution de l'air en Chine entre début janvier et fin février. D'après une étude du CREA, le coronavirus pourrait même réduire les émissions de CO2 du pays d'au moins un quart entre le 2 et le 16 février, soit une baisse équivalente à 6 % des émissions mondiales sur cette période. Selon une étude réalisée par l'application Greenly, l'empreinte Carbone des Français a diminué de 62 % durant les deux premières semaines du confinement. Selon cette même étude, les dépenses polluantes qui ont le plus baissé sont les transports qui représentent 25 % des 12 tonnes de CO2 émises chaque année par les Français. L'impact carbone de l'essence a donc chuté de 83 % par rapport au début de l'année, avec des diminutions estimées à 94% dans les secteurs de l'aviation et de l'alimentation.

« Les bienfaits inattendus des mesures prises contre le cor-onavirus montrent à quel point la pollution de l'air est nuisible à notre santé et à quel point ses effets sur la santé sont négligés »

En parallèle, bien avant le confinement, le trou dans la couche d'ozone avait commencé à se résorber. Il faudra attendre quelquesdécennies mais National Geographic affirme qu'à l'horizon 2060 la couche d'ozone sera toute pimpante, à condition évidemment que cette progression s'affirme à long terme.

La diminution forcée des déplacements, des sorties et des achats fait prendre conscience de l'impact de nos modes de vie sur l'environnement. Nous avons vu qu'à court terme la crise du coronavirus a considérablement amélioré l'état de notre planète. Le moment est venu de construire à long terme des solutions éco-responsables pour répondre au danger du réchauffement climatique. *« Cette crise sanitaire est l'occasion de réfléchir à l'après, et aux moyens de construire un monde plus éco- responsable qui ne nous prive pas de notre liberté. Nous sommes déjà en train d'apprendre à vivre autrement, à travailler à domicile, à réduire nos déplacements, à faire sans les voyages professionnels »*, explique Alexis Normand, cofondateur de Greenly à *We Demain.*

«Cette crise sanitaire est l'occasion de réfléchir à l'après, et aux moyens de construire un monde plus éco- reponsable qui ne nous prive pas de notre liberté. Nous sommes déjà en train d'apprendre à vivre autrement, à travailler à domicile, à réduire nos déplacements, à faire sans les voyages professionnels »

Des premières initiatives ont été engagées à l'aube du déconfinement pour accélérer notre transition écologique. À Paris, de nouvelles pistes cyclables ont vu le jour afin de désengorger les transports en commun et favoriser la pratique du vélo. La maire de Paris, Anne Hidalgo, a d'ailleurs officialisé la transformation de la rue de Rivoli en piste cyclable. Ce grand axe de près de 3 km qui traverse le cœur de Paris d'est en ouest va donc être interdit aux voitures.



Bateau de croisière - ©DR

+1 carte

Pour limiter le réchauffement climatique à 2°C jusqu'à 2100, il faudrait que l'émission de carbone dans l'air baisse d'environ 4 % tous les ans. En d'autres termes, il faudrait l'équivalent d'un nouveau Covid chaque année.

Au-delà des transports, notre société remet en question sa dépendance aux grandes chaines de production alimentaire. En effet, en soutien aux producteurs et agriculteurs français qui ne peuvent plus vendre leurs produits sur les marchés, les grandes surfaces s'engagent à s'approvisionner auprès d'eux en priorité. Une réponse à l'appel à l'aide des maraîchers qui préfèreront arrêter leur activité plutôt que de travailler à perte, faute de débouchés. *« Toutes les chaînes sont en train de passer à un approvisionnement français. Les produits étrangers qui sont présents en rayon seront écoulés mais après il n'y aura pas d'approvisionnement hors de France »*, résume, aux Echos, la Fédération du commerce et de la distribution en soulignant tout de même le maintien de prix accessibles.
Une initiative solidaire hors pair qui pourrait avoir un grand impact sur notre environnement !



+1 carte

Les masques jetables mettraient près de 450 ans à se dégrader complètement dans l'environnement. Cela pourrait justifier la potentielle mise en place d'une amende de 300 euros pour les personnes jetant leur masque dans la rue.

Certes, le confinement a ouvert une nouvelle voie de progression, mais il incarne aussi les maux d'une « nouvelle » pollution qui semblait appartenir au passé. La crise sanitaire a remis sur le devant de la scène la consommation de plastiques à usage unique et mené à une recrudescence des dépôts sauvages. Gants, blouses, visières, barquettes alimentaires… Du secteur médical à l'agroalimentaire,



L'eau de Venise claire - ©Pixabay

« L'appareil productif tourne à plein régime. La production est d'environ 30 % supérieure à celle que nous connaissons d'ordinaire à cette période », a indiqué récemment Emmanuel Guichard, délégué général d'Elipso, l'organisation des entreprises de l'emballage plastique.

«La production est d'environ 30 % supérieure à celle que nous connaissons d'ordinaire à cette période »

Les consommateurs soucieux de l'hygiène se sont aussi jetés sur les lingettes nettoyantes, au point qu'elles deviennent un problème pour les canalisations et engendrent un surcoût pour des collectivités devant les déboucher. Trois mois après le vote de la loi sur l'économie circulaire qui prévoit une sortie du plastique jetable d'ici à 2040, les ONG redoutent de voir durer ce boom du plastique à usage unique. Un des nombreux effets indirects de la pandémie du Covid-19 : l'utilisation de masques jetables. Utilisés quotidiennement, ils génèrent une importante quantité de déchets, dont une partie finit dans la nature. Composés de microfibres de polypropylène, une matière plastique, les masques jetables sont difficilement recyclables. Cependant, ce nouvel enjeu a inspiré des chercheurs de l'université australienne Queensland Technological University qui ont ainsi développé des masques efficaces et biodégradables fabriqués à partir de déchets végétaux.

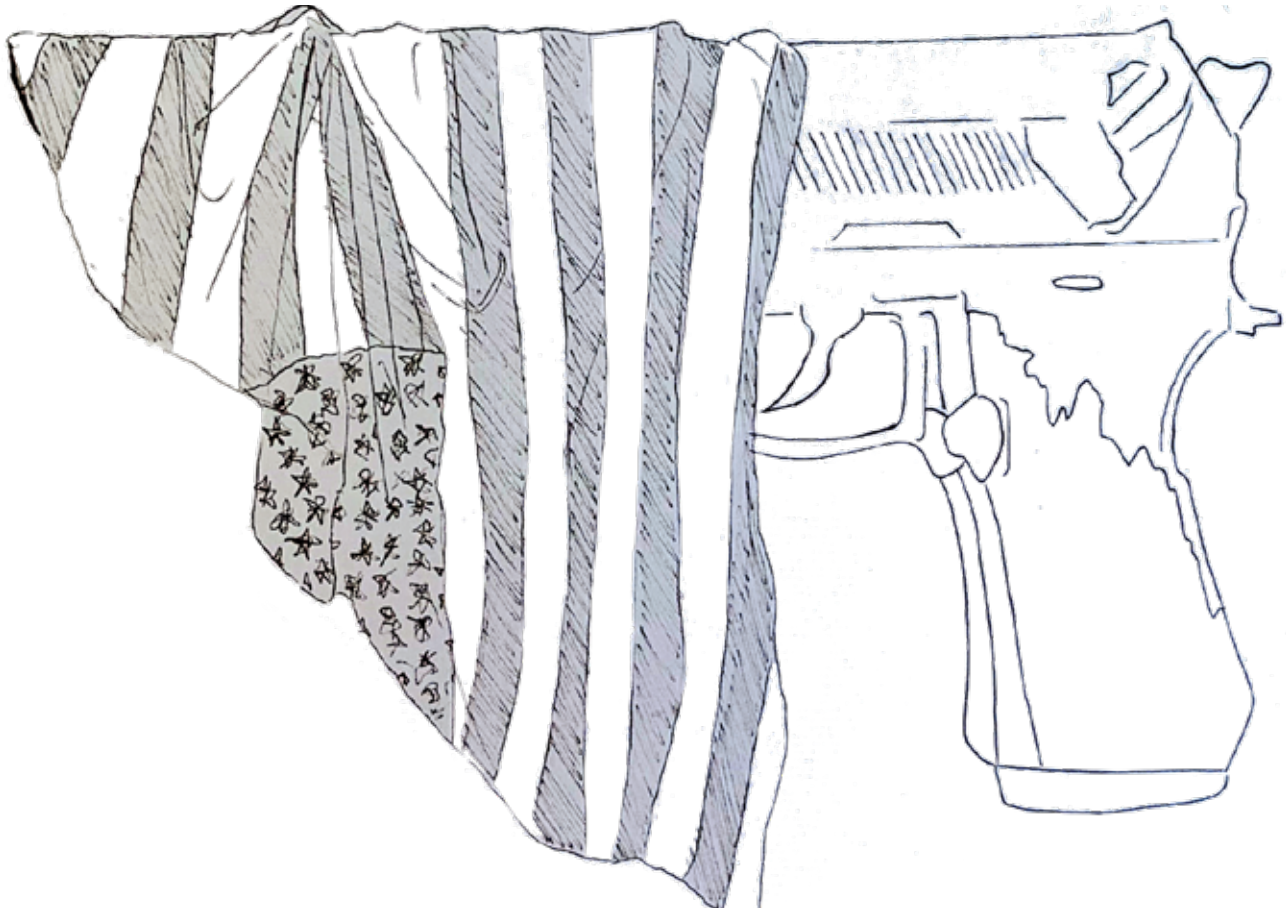
A la lecture de cet article, on comprend largement que le changement est possible et que l'environnement n'est pas une cause perdue. Outre les effets directs, les conséquences du confinement pourraient être la modification de nos modes de consommation, de travail et notre rapport avec la nature en faveur de la transition écologique.

Cette cassure totale dans notre économie est peut-être bénéfique pour construire de nouveaux modes de consommation plus respectueux de notre environnement. Le coût humain que cause cette crise sera sûrement l'élément déclencheur pour stopper le réchauffement climatique qui sera un facteur de la multiplication des pandémies si nous ne changeons pas. Le confinement est une réelle occasion d'opérer une transition écologique

Chloé Harlay

Les Américains armés contre le Covid

Le mois de mars 2020 est le premier mois depuis 18 ans sans tueries de masse dans un établissement scolaire aux États-Unis. Une bonne nouvelle qui cache une grande inquiétude : l'augmentation massive des ventes d'armes dans le pays depuis le début du confinement.



Arme américaine - ©Juliette Gentet

Les lycéens diplômés cette année, nés en 2002, ont entendu parler chaque année de leur vie d'une tuerie de masse dans une école. Cependant, malgré le nombre important de massacres, la vente d'arme est toujours autorisée et atteint depuis le début du confinement des chiffres records. En France, on se rue sur le papier toilette. Aux États-Unis, on préfère se munir d'armes et de munitions, créant ainsi de longues files d'attente à l'entrée des magasins d'armureries...

«Quand je dis que les ventes explosent, c'est un euphémisme»

Témoignage d'un propriétaire d'armurerie

Selon les données fédérales le peuple américain a acheté environ deux millions d'armes à feu rien qu'au mois de mars, soit presque deux fois plus qu'en février. La dernière fois que les chiffres avaient atteint des valeurs aussi importantes, c'était en janvier 2013, au moment de la réélection de Barack Obama. Ce dernier demandait à l'époque une régulation plus stricte du droit du port d'arme suite à la fusillade de Sandy Hook qui avait fait 27 morts dont 20 d'enfants. La propagation du Covid-19 sur le territoire américain entraîne donc depuis plusieurs semaines une explosion des ventes d'armes dans la majorité des États, notamment dans ceux où les villes sont les plus touchées par le virus comme la Californie avec Los Angeles, New York et Washington.

La majorité des armes sont vendues à des citoyens qui n'en possédaient pas. Le Federal Bureau Investigation (FBI) estime avoir reçu plus de 3,7 millions de demandes de vérification des antécédents judiciaires d'acheteurs. Les procédures de vérification se soldent la plupart du temps par une autorisation du port d'arme avec seulement 1,7 million de refus depuis 1998 sur les 342 millions de demandes effectuées. De plus, le FBI a précisé que dans certains états où les vérifications d'antécédents ne sont pas nécessaires, les chiffres seraient bien plus hauts et auraient même triplés, comme par exemple dans l'Utah.

«Ma plus grande inquiétude concerne ces nouveaux acheteurs qui (...) ne savent ni comment utiliser ni comment ranger de façon sûre. (...) des milliers d'Américains ont mis leurs familles en danger. »

Propos de David Chipman, membre de l'organisation Giffords sur la chaîne CNN

La crainte d'un effondrement de l'ordre social, marqué par une recrudescence des violences, d'hypothétiques émeutes liées par exemple à une pénurie alimentaire avec des forces de l'ordre débordées par les évèneme-

-nts, expliquerait ce phénomène.

Par ailleurs, les vendeurs d'armureries ont constaté qu'un grand nombre d'acheteurs sont d'origine asiatique. Ces derniers seraient poussés par la crainte des réactions anti-asiatiques et des représailles racistes déjà constatées depuis le début de la pandémie. Les acheteurs estiment qu'il vaut mieux être préparé à toute éventualité sur la suite des évènements et être en capacité de se protéger. #Americanigntmare

Suite à une forte pression du lobby des armes, le gouvernement américain considère, depuis le 30 mars, que les armes à feu sont des produits de première nécessité. Alors que plusieurs villes avaient décidé de les fermer, les fabricants d'armes à feu et les champs de tir restent donc ouverts, et ce malgré les mesures appliquées pour ralentir la propagation du virus.



Dans une armurerie - ©DR

Les groupes de contrôle des armes à feu ont communiqué leurs inquiétudes vis-à-vis des enfants et des adolescents pouvant être en contact, à la maison, avec des armes non sécurisées. Cela pourrait entraîner une hausse des accidents domestiques et la mort de nombreux jeunes. Kris Brown, président de la campagne Brady pour la prévention de la violence armée, a d'ailleurs déclaré « *La conséquence involontaire de ces achats provoqués par la panique en réponse à la pandémie COVID-19 pourrait être une augmentation tragique des décès par armes à feu évitables.”*

Cependant, il n'y a pas que les enfants qui préoccupent les organisations militant pour une régulation plus stricte des armes. Comme en France, les violences conjugales ont explosé depuis le début du confinement et le danger pour les femmes maltraitées est encore plus important pour celles vivant dans une maison avec des armes. De nombreuses études montrent que la possession d'une arme double le risque d'homicide, triple celui de suicide et multiplie par cinq le risque pour une femme d'être tuée par son conjoint violent.

«La flambée des ventes d'armes est profondément inquiétante, en particulier pour les millions d'enfants qui se retrouvent soudainement à la maison avec des armes non sécurisées, les femmes confinées avec des hommes abusifs, et pour tous ceux aux prises avec des difficultés économiques ou psychologiques»

Propos de Shannon Watts, fondatrice de l'association Moms Demand Action.

A contrario, les partisans du deuxième amendement, notamment La National Rifle Association, ont félicité le comportement des Américains. Le fils du président, Mr Donald Trump Jr, lui, rigole de la situation. Il a en effet tweeté que « *ses amis démocrates* » lui demandaient désormais des conseils sur le choix des armes à feu. Rappelons que le nombre de morts dus aux armes à feu aux Etats-Unis s'élève à 39 740 en 2018 avec plus de 24 000 suicides et 14 000 homicides (chiffres officiels du Center for Disease Control). Un problème culturel aux conséquences désastreuses

Marjolaine Belliard-Llanos

+1 carte

Avec plus 36% des parts de marché, les Etats-Unis sont le plus gros exportateur d'armes devant la Russie (21%) et la France (7%).

Confinement : la violence en roue libre



Tensions dans la villa - ©DR

Des violences conjugales et familiales

Le 3919 a enregistré une augmentation de près de 90% des appels sur la seule semaine du 13 au 19 avril. Une hausse loin d'être surprenante quand on sait que la situation prolongée d'isolement accentue la solitude et l'incapacité d'agir des victimes. Les numéros d'urgence, le 3919 et le 119 ne suffisent plus à répondre à la détresse grandissante des concerné.e.s. La solidarité a alors pris le relais et les initiatives locales ne cessent de fleurir à travers le territoire. C'est l'exemple du département de Seine-Saint-Denis qui finance désormais des chambres d'hôtels pour isoler les conjoints violents. Bien que ces initiatives gouvernementales et sociales soient encourageantes et témoignent d'une prise de conscience, des lacunes persistent dans le traitement de ces violences intrafamiliales. Les militant.e.s dénoncent notamment les horaires restreints de la ligne d'urgence et proposent pour recourir à ce problème de créer un chat en ligne disponible en permanence. Cette difficulté d'échapper à un proche violent et d'appeler à l'aide aura sans nul doute laissé des traces. Le déconfinement est alors, plus que jamais, le moment pour chacun de repérer ces violences et d'être encore plus vigilant que d'habitude.

Des violences policières

C'est un triste constat qui a ravivé "la haine" au sein des quartiers populaires : cinq morts ont été déclarés suite à des contrôles policiers lors de la première semaine du confinement. Les restrictions de déplacements ont entraîné avec elles un manque de témoins durant ces interpellations. Les réseaux sociaux ont alors adopté ce rôle de témoin et les vidéos de violences policières s'y sont multipliées. Twitter est notamment devenu en quelques semaines un vecteur de l'incitation à la haine. Au coeur de cette énième révolte contre le système policier français, c'est l'impunité que la jeunesse dénonce.
Les tensions ont repris de plus belle depuis la mort d'un jeune le 17 mai dernier à Argenteuil. Bien que les premières conclusions de l'expertise en accidentologie aient montré qu'il n'y avait pas eu de choc entre la voiture et la moto, cette information n'a fait qu'exacerber la colère des habitants du quartier. Ces derniers se donnent désormais rendez-vous chaque soir pour une série d'incendies de voitures et de tirs de mortiers d'artifice contre les policiers. L'épineuse question des banlieues françaises est désormais plus brûlante que jamais.

Cybercriminalité

Les plateformes numériques, lieu de violence incontesté, sont depuis le début du confinement au coeur des inquiétudes. De nombreuses voix se lèvent pour dénoncer la multiplication des "comptes ficha" sur les réseaux sociaux. Ces comptes créés pour chaque département diffusent publiquement des images intimes de femmes, souvent mineures, sans leur consentement, dans le but de les humilier. Ces actes relèvent pour la plupart du revenge porn (chantage sexuel) et plongent les jeunes adolescentes dans une grande détresse et solitude. Depuis le début du confinement en France, les appels provenant de mineurs pour cause de cyberharcèlement ont bondi de 20%, soit environ 350 par semaine. (selon e-Enfance). Le gouvernement et les associations cherchent à contraindre les plateformes concernées à renforcer les mesures de modération afin de stopper ce phénomène viral

Mélina Fages

- Si la question des violences t'intéresse, la rédaction a sélectionné pour toi une liste de ressources cinématographiques :
- "L'emprise", réalisé par Claude-Michel Rome en 2014 - "Les Misérables", réalisé par Ladj Ly en 2019 - "Polisse", réalisé par Maïwenn en 2011
- Ressources proposées par Nous Toutes pour lutter contre les violences familiales : https://docs.google.com/document/d/1lAa25mqVYlPWnkOwb2xJUyrqT1VCwZdR9kV1FVVbkqE/edit

Distribution

par Juliette Gentet

Heureuse nouvelle

À l'annonce du confinement, une dizaine de familles en situation matérielle difficile et sans logement ont été placées pendant plusieurs semaines dans un gymnase communal au cœur du Massif central, en attendant d'être relogées. Grâce aux « Villes et villages Fleuris » des volcans d'Auvergne et à la coopération du Secours Populaire, les structures et appartements VFF ont été mobilisés pour accueillir ces familles et leur permettre de vivre le confinement dans de meilleures conditions.

La notoriété outil de solidarité

70 000. C'est le nombre faramineux de produits que l'influenceuse Lena Situations a récolté et offert à la Fondation Hôpitaux de Paris et aux Hôpitaux de France pendant la pandémie. Un appel à la solidarité et aux dons entendu puisque de nombreuses marques de cosmétiques et de soins pour les mains ont écoulé leur stock à destination du personnel médical dont les mains sont abîmées par le gel hydroalcoolique.

Rendre visibles les invisibles

Sillonnant les rues de la capitale à vélo avec un appareil photo autour du cou, Jean-Baptiste Pellerin (a.k.a Back to the street) est photographe de rue. De sortie pendant le confinement, il a arpenté la ville et sa quiétude pour capturer des moments inédits de la vie ralentie des Parisiennes et Parisiens. Exposés à la librairie Artazart dans le 10ème arrondissement, ses clichés renouent avec la rue et ceux qui la peuplent.

Sous le feu des projecteurs

2020 est une année particulière pour le festival de Cannes. Début mai, ce ne sont pas les stars qui passeront les portes du Palais car depuis mars, la ville a mis en place un service de solidarité à l'égard des personnes sans-abris. Alors que certains ont reçu des amendes aberrantes pour n'avoir « pas respecté le confinement en lieu clos », la priorité a logiquement été donnée aux plus vulnérables. Ainsi, 82 lits, des douches, des repas et des livres ont été mis à leur disposition.

Culture du drive-in

Véritable symbole des années 1950, la culture du drive-in a longtemps été ancrée dans l'image hollywoodienne et de l'American way of life. Mis de côté par les frais d'entretien élevés et par l'avènement des cinémas en salle, les cinémas de plein air connaissent un regain de popularité aux États-Unis. Une alternative idéale aux cinémas classiques, fermés à cause des mesures de distanciation sociale puisque les spectateurs profitent de la projection depuis leur siège de voiture.

Atelier couture à la mairie

La solidarité s'organise depuis une dizaine de jours dans des mairies parisiennes qui ont trouvé une nouvelle mission pour leurs locaux inoccupés : créer des micro-usines. À la mairie du 4e et du 13e arrondissement de Paris, des machines à coudre apportées par un voisin couturier-retoucheur sont utilisées pour concevoir et fabriquer des masques et objets utiles au personnel soignant et éducatif.

L'Himalaya se montre à nouveau

Depuis le confinement de la population mondiale, plusieurs pays ont constaté des effets positifs. L'arrêt de l'activité humaine a permis à la planète de gagner un peu de répit et avec une pollution diminuée, mère nature retrouve ses droits. En Inde, voilà 30 ans que les habitants n'avaient pas vu le sommet de l'Himalaya, de nouveau visible à 200 km. L'Inde fait partie des pays les plus irrespirables du monde. L'indice de qualité de l'air s'est amélioré de 33% pendant la période de confinement.

Les animaux se réapproprient les villes

Avec un monde au ralenti, les animaux profitent du calme retrouvé. Dans le parc national des Calanques, fermé aux plaisanciers et aux promeneurs, l'activité en mer a été vive. Les agents du Parc national ont observé des groupes de dauphins sur les côtes marseillaises, des radeaux de puffins et des hérons cendrés. S'il n'est pas rare de croiser ces espèces, la fréquence et la densité des observations sont tout à fait inédites. Au Chili, un puma s'est même aventuré dans les rues de Santiago.

Un trésor dans le jardin

A Heckmondwike , en Angleterre, le propriétaire d'une nouvelle maison a fait une belle découverte. Confiné, il s'est lancé dans l'aménagement de son jardin. En creusant, il est tombé sur une automobile des années 50, une Ford Popular, enterrée sur le côté. Intrigué, il a découvert qu'elle ne figurait dans aucun registre gouvernemental comme si elle n'avait jamais existé. La voiture pourrait avoir appartenu à un agent des services secrets britanniques, le quartier accueillant des espions à la fin de la Seconde Guerre.

«Il y a beaucoup de personnes qui dé

Finissant actuellement son DUETI au Québec, Quentin, ancien étudiant de l'IUT Paris Descartes s'est retrouvé sans logement suite à la fermeture de toutes les résidences universitaires. Ayant trouvé refuge chez une famille d'amis à Montréal, il nous raconte le confinement version québécoise.



Quentin le bg- ©Quentin Lemaire

Sans ces amis serais-tu en France ?
Ça aurait été un peu galère parce que mon père est une personne à risque et comme il y a eu un cas à l'Université Laval du coup mon objectif était de ne pas rentrer en France pour ne surtout pas contaminer mes parents. Mais si je n'avais pas de refuge ça aurait été à l'université de me trouver un logement.

En France on a une attestation, on n'a pas le droit de sortir plus d'une heure et seuls les commerces nécessaires sont ouverts. Vous avez la même chose ?
Non, nous on est en confinement général mais pas obligatoire. Ça veut dire qu'on a le droit de sortir sans attestation, sans justifier nos sorties. On a le droit de se mouvoir dans la ville où on est mais ils limitent au maximum les déplacements. Ici la plupart des gens ont des résidences secondaires dans le Nord du Québec mais ils n'ont pas le droit d'y aller. Et sinon, il y a encore certains commerces et les commerces de premières nécessités qui sont ouverts.

Si tu voulais, tu pourrais passer toute ta journée dehors ?
Personne ne le fait ici parce que le Québec est une province où les gens sont assez peureux on va dire. Comme le gouvernement a donné des consignes et des restrictions, la plupart des gens restent chez eux. Mais oui je pourrais rester toute la journée dehors. Légalement je n'aurais pas de problèmes. Après, il y a beaucoup de personnes qui dénoncent. Par exemple on n'a pas le droit de se regrouper. Et ici, si tu vois une quelqu'un rentrer chez ton voisin qui n'est pas ton voisin, il y a des personnes qui appellent la police pour les dénoncer. En plus les amendes ne sont pas comme en France,. Ce n'est pas 135 €, c'est 1 000 $ (= 924 €) et ça peut monter jusqu'à 6 000 $.
Du coup, les gens qui m'accueillent m'ont dit de faire attention parce que je ne suis pas de leur foyer. Ils m'ont dit de dire, si on me demandait, que je suis de la famille proche. C'est possible que j'aie de grosses amendes.

Le confinement est bien respecté du coup ?
Carrément ! La plupart des gens qui sortent ont des masques et s'ils sortent c'est vraiment pour aller faire leurs courses, par pour se balader dans les parcs. On se fait même engueuler par des gens dans la rue, comme on a une petite fille en bas âge avec nous.

Les frontières de Québec sont fermées ?
Ils ont fermé les régions les unes des autres. Tu ne peux pas quitter le Québec.

Au niveau des transports en commun leur circulation a été restreinte ?
Je sais que dans la ville de Québec ils ont limité les transports mais il y en a toujours qui fonctionnent. A Montréal il me semble que c'est pareil car je vois toujours le bus passer et le métro qui tourne.

Les parcs et les forêts sont ouverts ?
Les parcs urbains sont fermés mais comme au Québec il y a des forêts partout ils ne peuvent pas vraiment les fermer. Ce n'est pas comme le bois de Boulogne.

Les tests sont répandus ?
Oui c'est assez répandu mais il faut avoir des symptômes. Je pense qu'il y a plus de dépistages qu'en France.

Les hôpitaux sont saturés ?
Il y a des hôpitaux à risque et des foyers de population où c'est compliqué, surtout à Montréal. Mais globalement c'est correct. La grosse vague est arrivée après la France donc les hôpitaux ont eu le temps de se préparer et du coup la gestion de la maladie a été faite beaucoup plus rapidement. Ici il y a eu moins de crises de

énoncent», Quentin raconte le Québec

masques qu'en France et ils ont pu moins restreindre le confinement.

Cela explique qu'il n'y ait «que» 1 700 décès au Québec ?
Ce ne sont pas des gens de la population normale qui sont décédés. Il y a eu une grosse crise dans les EPHAD parce qu'il n'y avait pas assez de personnel pour s'occuper des personnes âgées. Donc la plupart des décès à Québec sont des personnes âgées décédées dans les EPHAD.

La couverture médiatique est exclusivement dédiée au Covid ou les médias essaient de relativiser en parlant un peu d'autres choses ?
C'est vraiment que ça. Chaque jour il y a une prise de parole du premier ministre du Québec qui explique la situation du coup les médias sont très galvanisés autour de lui. Même quand ils essaient de parler de culture ça tourne autour du Covid.

Le ministre a des choses à dire tous les soirs ?
Généralement il parle une trentaine de minutes. Il énonce les les chiffres, il fait un bilan de la situation. Ensuite, il répond aux questions des journalistes. En général, il y aussi un médecin qui analyse la courbe. Ils font de la pédagogie. Contrairement aux annonces en France, ils expliquent vraiment. En France, c'est les médias qui expliquent. Ici ce sont les politiques.


Rues vides au Québec - ©Quentin Lemaire

Quand tu regardes dans la rue, cela se voit-il que vous êtes en période de confinement ?
Oui, il y a beaucoup moins de monde que d'habitude. Je suis dans un quartier étudiant plein de vie et là on voit peu de personnes.

Quelle est l'ambiance générale ? Les gens ont peur ?
Oui. Quand tu croises les gens dans la rue ils font des écarts de trois mètres et on se fait embrouiller quand on sort avec la petite fille. On sent que les gens ont peur et qu'il y en a quelques-uns qui surveillent. C'est assez pesant comme ambiance.

Personnellement, tu as peur ?
Non. Déjà je sors sans masque. Bon en même temps je n'en ai pas (Rires). Je ne connais personne donc je suis en contact avec personne. Et puis de base je n'ai pas très peur de la maladie. Je sais que c'est dangereux mais ce qui me fait peur c'est de contaminer d'autres personnes.

Tu vois beaucoup de policiers ?
Oui, je les ai vus à chaque fois que je suis sorti. De ce que j'ai pu voir ils sont assez bienveillants. Par exemple, la dernière fois, il y avait un terrain de sport fermé avec deux personnes qui jouaient au foot. Ils se faisaient juste des passes, il n'y avait pas de problème particulier. Et la police les a juste prévenus en disant qu'ils n'avaient pas le droit mais ils n'ont pas donné d'amende.

L'Etat a donné des consignes pour les entreprises ?
Tout le monde est en télétravail. Pour les étudiants ils ont fermé toutes les facs et toutes les écoles.

Le chômage est pris en charge par le gouvernement ?
Ça marche en deux étapes ici. La Province de Québec aide beaucoup de travailleurs et d'entreprises et en plus il y a l'Etat fédéral qui lui aussi prend en partie en charge les aides pour les travailleurs. Même pour les étudiants il y a des bourses qui sont mises en place. Ils dépensent des milliards en aide.

En France on a des actions solidaires mises en place comme *En première ligne* et chez vous ?
On a un truc pareil. Tu peux t'inscrire pour aider les personnes âgées ou pour travailler dans la grande distribution. Ça marche plutôt bien, ils ont réussi à combler la plupart des postes, notamment dans les EPHAD où il manquait des gens à cause du Covid.

Est-ce que vous applaudissez à 20h ?
Non on ne fait pas ça ici. Il y a beaucoup moins de densité de population. Ton voisin est à côté de chez toi, mais il ne t'entend pas. Et puis ce n'est pas vraiment dans leur culture. Il y a des gens qui se mettent à leur balcon de temps en temps pour jouer de la musique.

Comment tu t'occupes ? Tu vois du monde ?
(Rires) J'ai fini mes exams la semaine dernière. Je joue sur mon PC, je sors me balader et je fais de l'administratif. J'appelle mes parents, mes grands-parents et mes potes pour parler ou faire des jeux en ligne. Les journées passent assez vite. Malheureusement je ne vois personne. Mais ça me fait déjà plaisir de voir les gens qui sont ici parce que si j'étais resté à l'Université Laval j'aurais été seul dans mon 9m²...

Qu'est-ce que tu trouves le plus dur dans le confinement ?
Le fait de ne pas pouvoir faire autre chose que ce que tu fais à la maison. C'est le quotidien que tu vois de manière plus violente que d'habitude.

Le plus cool ?
C'est le fait d'avoir du temps pour me reposer, dormir et faire ce que je veux quand je veux. L'organisation est différente.

Comment vois-tu la suite pour toi ?
J'étais censé rentrer en France le 15 sauf que la compagnie a annulé tous ses vols jusqu'à fin mai. Il y a encore une ligne ouverte entre Montréal et Paris. Je suis en train de voir.

propos recueillis par Baptiste Perrin

«Ici, le confinement est impossible»

D'origine ivoirienne, Christelle est venue en France pour ses études supérieures. De retour dans son pays natal pour un stage chez AccorHotel Côte d'Ivoire, elle nous décrit la gestion du coronavirus à Abidjan.

Comme se déroule le confinement en Côte d'Ivoire ?
Le confinement n'est ni généralisé ni obligatoire en Côte d'Ivoire mais nous avons été soumis à plusieurs restrictions. Depuis le 24 mars, un couvre-feu a été mis en place sur tout le territoire de 21h à 5h du matin. Depuis le 8 mai le couvre-feu est passé de 23h à 4h du matin. Les restaurants, les lieux de spectacle, les hôtels et les écoles sont fermés. Abidjan est la capitale économique et il y a quelques annnées, elle a été agrandie et élargie à des villes proches. Ils ont fermé ce grand Abidjan qui est coupé du reste du pays. Ils considèrent que l'aéroport d'Abidjan est le seul à relier la Côte d'Ivoire au reste du monde et donc que les entrées et sorties sont localisées à Abidjan. Après en Afrique il y a beaucoup de corruption donc je pense qu'il y a quand même eu du passage. Les frontières terrestres et maritimes du pays sont aussi fermées jusqu'à nouvel ordre.

Ils ont gardé ouvert tous les commerces nécessaires ?
Ils ont gardé les commerces alimentaires avec des horaires qui ont changé. On avait des supermarchés ouverts H24 qui ont dû garder des horaires du style 9h-18h. Dans certains centres commerciaux ils ont gardé les magasins de vêtements. Par contre il y a port du masque obligatoire et on doit absolument se laver les mains avec des bornes faites pour. Pour le respect des gestes barrières il y a des repères au sol. Les services de livraison en ont quand même bien profité.

Comment les enfants font-ils pour suivre les cours ?
Des dispositifs ont été mis en place pour les classes en direct à la télé parce qu'ici tout le monde n'a pas accès à un ordinateur et Internet. Dans le privé, beaucoup suivent les cours en ligne.

Les transports ont été restreints ?
Ils ont divisé les passagers par deux en limitant les places.

Il est possible de se faire tester ?
Seules les personnes qui sont rentrées sur le territoire quelques semaines avant la fermeture des frontières se sont fait automatiquement tester.

Du coup vous n'avez pas la limite du kilomètre et pas d'attestation ?
Exactement. En fait c'est un peu compliqué ici parce qu'il y a beaucoup de corruption. La police n'est pas très vigilante. Le port du masque est obligatoire mais il y a plein de gens qui se baladent sans masque sans être verbalisés.

Pourquoi les gens sortent-ils sans masque ?
Le SMIC est à 100€ et un masque jetable coûte 2€ donc imaginez payer un masque tous les jours. Il faut payer un loyer et nourrir les enfants. Or, ici ce sont souvent de grandes familles. La classe moyenne et les CSP + sont vraiment une toute petite partie de la population. Et encore, la classe moyenne c'est une classe naissante.

Tu parlais de corruption policière, tu peux nous en dire plus ?
Au début du couvre-feu on a reçu des vidéos de gens qui se faisaient mater toute la nuit parce qu'ils sortaient. La punition c'était de se faire frapper ou de danser dans les rues. Sur le site du gouvernement, l'Etat nous a dit que c'étaient



Christelle - ©Christelle Lin

des rumeurs. Ici, les policiers n'attendaient que ça. Après il suffit de leur donner un billet et ils arrêtent. Ils ne sont pas si bien payés. Il y a eu plein de grèves de la police et des des fonctionnaires ces dernières années. La corruption c'est une réalité. Le seul véritable problème des pays d'Afrique de l'Ouest c'est la corruption. Moi qui rentre deux à trois fois par an, je me rends compte à quel point c'est choquant. Quand une voiture est arrêtée et qu'il y a seulement des salutations, tu sais qu'il y a un billet qui a été passé. L'année dernière, un policier m'a arrêtée. Je m'apprêtais à sortir mon permis et les papiers du véhicule et là il m'a dit : « Je sais que tout est en règle. Moi ce que je vois c'est ce que tu as à côté de toi. Donne-moi ça pour boire mon café. » J'avais une pièce de 100 francs, ce n'est même pas un euro. C'est aussi pour ça que les policiers ne sont pas respectés.

Et quel est le prix des amendes ?
On a entendu beaucoup de chiffres. Ça dépend de la tête du client.

L'Etat vient-il en aide à ceux qui sont au chômage ?
Non, c'est chacun pour soi. C'est pour ça que le confinement n'était pas possible. Les gens devaient continuer à sortir pour gagner leur pain quotidien. C'est financièrement impossible et ce n'est pas dans les mœurs. Pour eux c'est une force de se lever le matin, d'aller très tôt au travail, de finir très tard. Le fait d'être à la maison ça les rend fou. Les gens n'étaient pas préparés au télétravail. En plus, si tu es dans une grande famille c'est compliqué de travailler chez soi.

Il n'y a aucun aide pour les personnes âgées non plus ?

», Christelle raconte la Côte d'Ivoire

Les personnes âgées vivent avec les familles et ne sont pas seules comme en France.

Finalement, le vrai problème c'est la pauvreté ?
C'est ça. Plein de gens ne peuvent pas faire autrement. Il y a des petits boulots créés pour tout et pour rien. Quand tu vas faire tes courses, il y a quelqu'un qui t'aide à ranger tes courses et les emmener jusqu'à ta voiture en échange d'un pourboire. Il y a un monsieur qui m'a dit « Le corona-virus ça n'existe pas, c'est dans la tête ». Plein de gens ont ce discours-là. Pareil, un week-end on est allés à la plage à 60 kilomètres d'Abidjan. Quand on est arrivé il y avait des gens qui sont tout le temps là pour te prendre de l'argent. On leur a dit « Qu'est-ce que vous nous voulez il y a le coronavirus, ne vous approchez pas de nous ». Et ils nous ont répondu « Le corona n'est pas encore arrivé ici ». Les gens sont tellement dans le besoin, ils vivent tellement au jour le jour qu'ils ne pensent pas à cette réalité qu'est le coronavirus. Aussi, ce qui est terrible ici c'est qu'il y a une séparation blanc/noir qui est très importante. Moi je suis métisse et c'est très compliqué parce qu'en France je suis considérée comme une noire et en Côte d'Ivoire je suis considérée comme une blanche. Pour eux le coronavirus c'est une maladie de blancs parce que ça vient d'Europe.

J'ai lu 21 morts en Côte d'Ivoire, ça paraît très peu…
Les chiffres sont erronés. Sur le site du gouvernement, ils affichent 21 personnes décédées. On n'a jamais eu de chiffres de l'OMS pour nous informer du nombre de cas sur le territoire ou de l'arrivée d'un pic. Le coronavirus est très proche du paludisme. Enormément de personnes dans les quartiers précaires se disent que c'est un palu. Ici il n'y a pas de système de sécurité sociale. Et vu que les frais hospitaliers coûtent cher, les gens préfèrent aller vers le l'indigénat, le traitement par les plantes. Il y a des principes actifs qui guérissent le palu qui ont les mêmes effets sur le coronavirus. Beaucoup se soignent grâce au traitement pour le palu. C'est la chloroquine.



Borne pour se laver les mains - ©Christelle Lin

Les hôpitaux ne sont donc pas saturés ?
Il faut savoir qu'on n'avait que vingt réanimateurs dans tout le pays et ils espéraient pouvoir augmenter de dix… Il y a 25 millions d'habitants. Il y a une importante communauté ibanaise et un contact nous a dit qu'il y avait environ 800 personnes infectées par le coronavirus et qui se faisaient soigner par des médecins privés de la communauté. C'est un chiffre qui nous a été donné il y a deux mois. Si cela est vrai, je n'imagine même pas où ça en est maintenant. Si ces chiffres étaient dévoilés on se rendrait compte que la population libanaise a été la plus touchée.

Pourquoi la population n'est pas au courant ?
Dans tous les cas, même si l'Etat est au courant il ne va pas le dire parce que corruption. Ce sont de grandes familles, très fortunées. Les Libanais détiennent la majeure partie des commerces et des usines. Ils ont le monopole sur beaucoup de choses. Donc bien sûr qu'ils ne vont pas le dire.

Comment les médias traitent-ils cette crise du coronavirus ?
Les médias en parlent mais la population ne réagit pas de la même façon. Ici, le confinement est impossible. Plein de gens sont payés au jour le jour, font de petits boulots.
Un jour ils vont faire du transport de marchandises à vélo, un jour ils vont vendre des fruits sur le bord de la route, un autre ils vont être ouvriers sur un chantier.



Rue d'Abidjan- ©Christelle Lin

Ni les politiques, ni les médias n'informent la population ?
Ce n'est pas tant le problème de l'information parce qu'on sait que le virus est présent. C'est plus le problème de la population qui n'est pas assez éduquée. Seules les CSP + et la classe moyenne se demandent si tout ça est vrai. A l'arrivée du virus en Côte d'Ivoire, tous les ministres et le président sont allés se terrer dans une station balnéaire. Ils ne bougent que quand ils ont des trucs urgents. Mais le président se balade en hélicoptère.

La population fait confiance au gouvernement ou elle s'en fiche ?
Elle s'en fiche. C'est complètement flou. Il y a eu une fête organisée par une influenceuse avec plus de 50 personnes, sans gants, sans masques. Elle a eu 4500 euros d'amende par la justice mais hormis deux autres personnes, aucune sanction pour le reste des gens. Ils ont juste donné des amendes pour l'exemple. Ils savent bien que ce n'est pas tout le monde qui peut payer une amende.

L'ambiance générale n'est donc pas à la peur ?
On voit qu'il y a de plus en plus de voitures. Les gens recommencent à sortir. J'ai surtout peur de le transmettre à mon père qui est une personne à risque. Ma maître de stage aimerait me faire revenir. Pour y aller je suis obligée de prendre des taxis. Les taxis tu ne sais pas qui est monté avant toi ou si le chauffeur l'a. Je ne suis pas en confiance si je ne sors pas dans ma voiture ou celle de mon copain. Les gens n'ont pas compris que la France et la Côte d'Ivoire ce n'est pas la même chose. La Côte d'Ivoire a un lourd passé colonial et de grandes relations avec la France. Comme on dit, « quand il pleut à Paris, Abidjan est mouillé ». Or, on n'a pas la même réalité. J'ai l'impression que les décisions prises sont calquées sur la France.

propos recueillis par Baptiste Perrin

La culture confinée

Si certains se sont lancés dans de nouveaux défis pendant le confinement, d'autres ont continué de pratiquer leur passion à la sauce Covid-19. Non, ils ne se sont pas lancés dans l'enième défi Instagram ou dans la réalisation de pain en forme de grenouille (#frogbread je vous garantis que ça vaut le détour), ils ont utilisé leur talent afin de rendre leur confinement plus poétique, partager leur passion, ou même sensibiliser les autres. Voici un échantillon de ce que la culture et l'art ont fait de mieux pendant le confinement.



Banksy en télétravail - ©Instagram Banksy

@banksy

Pour ceux qui ne connaîtraient pas Banksy, il s'agit d'un célèbre street artiste, anonyme, qui, à travers le monde, sème des oeuvres d'art avec une portée politique ou sociale, une des plus connues étant La petite fille au ballon. La légende de cette photo postée sur le compte Instagram de l'artiste était : "My wife hates it when I work from home.", à traduire par "ma femme déteste quand je travaille de la maison" faisant ainsi référence au télétravail que pratique des millions de personnes à travers le monde pendant le confinement et encore aujourd'hui. Cela montre les difficultés que cela peut entraîner au sein d'un foyer et d'un couple : entre autre le désordre... Malheureusement personne ne verra cette oeuvre en vrai, mais seulement sur Instagram.

Artiste : Mathieu Persan

Célèbre affiche créée au début du confinement par l'illustrateur français Mathieu Persan. Cette oeuvre a pour but d'encourager les gens à rester chez eux pour lutter contre le Covid-19. Cette affiche a tellement plu à travers le monde que des personnes de divers pays ont réclamé à l'artiste une version dans leur langue afin de sensibiliser chaque peuple à la responsabilité collective. Sobre et maintenant devenue culte, vous pouvez vous la procurer gratuitement sur le site restezalamaison.org ou vous pouvez acheter un exemplaire signé sur la plateforme kisskissbankbank et les fonds seront reversés au personnel soignant.



Affiche par Mathieu Persan - ©Instagram Mathieu Persan



Fenêtre sur confinement - ©Instagram Valentin Curtet

@ valentincurtet

Dans une dimension plus poétique que les deux oeuvres précédentes, voici la série de photographies “fenêtre sur confinement” réalisée par le photographe Valentin Curtet en collaboration avec sa voisine la youtubeuse Audrey Pirault. Le titre de cette série est inspirée d’un célèbre film d’Alfred Hitchcock, Fenêtre sur Cour. Chaque jour, grâce à un nouveau thème et à une imagination sans limite, Valentin Curtet a donné à cette fenêtre une autre dimension qui a notamment été transformée en wagon de métro, remake de Shinning ou encore en bar (oui ils manquent à tous)... Il confiait lors d’une interview du 19:45 que cela lui avait permis de rencontrer de nouveaux voisins car certains l’avaient aidé à réaliser ses photos en lui prêtant des costumes ou des vidéoprojecteurs pour une mise en scène encore plus spectaculaire et une plus grande immersion.

@romanfrayssinet

Si vous ne connaissez pas Roman Frayssinet, c’est que vous ne regardez pas Clique et ça c’est grave. Il faut que vous remédiez tant que vous êtes encore à moitié confinés.
Confiné à Montréal avec ses potes de longue date avec qui il a appris le stand up, Roman a lancé une série humoristique : de courtes vidéos à regarder tous les soirs à minuit pile pendant le confinement.
Les sketchs pas toujours bien écrits mais ô combien conviviaux vous donneront l’impression de retrouver votre bande de pote tous les soirs et de vous taper quelques bonnes tranches de rigolade, moments ô combien inestimables maintenant que les apéros-zoom ont pris le pouvoir.
PS : ne vous inquiétez pas, il y a des sous-titres pour ceux qui ne comprennent pas l’accent québécois.



Roman Frayssinet et sa série Minuit - ©YouTube

Ce que le confinement et la pandémie nous auront montré, c’est que l’humain est créatif en tout temps. Les artistes n’ont pas été les seuls à faire tourner leur imagination et leur créativité à plein régime. Les designers, les techniciens, les ingénieurs, les couturiers -et j’en oublie d’autres- nous ont montré l’étendu de leur savoir-faire lorsqu’il a fallu créer en urgence des visières de protection, des sures-blouses, des masques, des respirateurs à base de masques Decathlon pour les malades... L’humain a été solidaire, a eu le sens du devoir et a répondu à l’appel que lui lançait son prochain en détresse. Apprenons des leçons qui viennent de nous être données, tirons des conclusions. Restons solidaires, créatifs et ouverts aux autres. Nous avons eu droit à tant de moments de grâce durant ces 10 dernières semaines d’enfermement. N’oublions jamais

Clémence Heyries

HOROSCOPE

Bélier

Entre votre chambre et la cuisine, vous vivrez des moments d'une intensité rare.

Balance

Vous découvrirez que kayak se lit dans les deux sens. Bref, un mois productif.

Taureau

Vous deviez partir à l'étranger mais les frontières sont fermées. Vous passerez vos vacances à la caisse d'un Monoprix.

Scorpion

Nostalgique de l'Euro annulé, vous reregarderez tous les matchs de la Coupe du Monde 2018 (sauf France-Danemark) en écoutant du Vegedream.

Gémeaux

Un anniversaire chez vous, sans vos amis et sans cadeaux, vous remercierez chaleureusement le coronavirus quand vous le croiserez.

Sagittaire

Dès que l'Ile de France deviendra verte sur la carte, vous laisserez parler votre cœur et foncerez chez votre grand-mère.

Cancer

En ratant une soupe au potiron vous découvrirez le vaccin tant attendu. Le début de la gloire.

Capricorne

Votre culture Netflix sera la seule à se développer ce mois-ci.

Lion

Un coucher et un réveil de plus en plus tardifs, vous profiterez du déconfinement pour découvrir le quotidien des chauffeurs de nuit.

Verseau

Malgré les live de Sissy Mua, vous constaterez rapidement que votre cardio est devenu celui d'un octogénaire.

Vierge

Une passion naissante pour le poker vous fera perdre de l'argent alors que tous les magasins sont encore fermés. Très fort !

Poissons

Vous douterez peut-être de certains amis mais pas de votre *Volkswagen.*

Les couilles sur la table

Un podcast couillu



Logo «Les couilles sur la table» - ©Diane Jean

Et si on profitait du confinement pour nourrir notre réflexion sur le monde qui nous entoure ? C'est ce que ne nous invite à faire le podcast créé par Victoire Tuiallon en septembre 2017 : « les couilles sur la table ». Avec son nom décalé, ce podcast traite de la question des genres et plus particulièrement de celle de la masculinité contemporaine ; parce qu'« on ne nait pas homme, on le devient ». En effet, les normes que nous impose notre patriarcat chéri ne touchent pas que les femmes. Si on a parfois du mal à s'en rendre compte, les exemples analysés et expliqués dans ce podcast sont un bon moyen de nous ouvrir les yeux. Comment les codes sociétaux influencent-ils notre quotidien, de notre attitude à notre façon de penser et de concevoir ? Sous des prismes divers du féminisme, Victoire Tuiaillon apporte plusieurs pistes de réflexion à ses « auditrices » (eh oui, en plus c'est inclusif !) en discutant avec ses invité(é)s de sujets variés comme la sexualité, le cinéma, l'éducation ou l'alcool.... On peut par exemple citer l'intervention de Virginie Despentes, écrivaine emblématique du féminisme en France.

Avec ce podcast, vous découvrirez que le féministe n'est pas seulement un sujet « de femme » mais un sujet universel et sans genre. Également, vous serez étonnés de découvrir que nos représentations ne sont pas nécessairement normales et immuables. Bien au contraire ! Aujourd'hui nous savons qu'il y a des choses à changer et nous avons des cartes en main. Alors, si vous aussi êtes partants pour approfondir votre réflexion personnelle et nourrir votre prise de conscience, je vous invite vivement à suivre ce podcast qui sort un jeudi sur deux. Petit bonus, vous n'aurez pas de mal à le trouver car il est disponible sur toutes les plateformes de streaming audio, que ce soit SoundCloud, Apple Music, Deezer, Spotify ou YouTube

Maude Jullien

Le meilleur des mondes, celui d'après ?



L'horloge tourne - ©Axel Neuville

Si l'évolution de notre monde est perpétuelle, elle n'est pas pour autant toujours belle à voir. À notre échelle, les changements sont parfois difficiles à percevoir, mais ce sont les crises comme celle que nous vivons qui marquent les points névralgiques de l'évolution et qui imposent la remise en question : comment le monde était-il avant ? Comment sera-t-il après ? Si la première question relève de l'Histoire, la deuxième quant à elle nécessite une part d'imagination. Aldous Huxley fait partie de ces auteurs géniaux qui ont imaginé le monde d'après, dans son cas « Le meilleur des mondes ». Dans son ouvrage, son chef d'œuvre, il nous plonge dans un monde où le conditionnement se fait avant même la naissance, où la liberté n'existe pas et où la communication est absolument réduite à la propagande. Pourtant, on n'y connait ni le malheur ni la vieillesse. Tout ce qui a pu être considéré comme désagréable n'existe plus. Toutes les questions ont leur réponse, si bien qu'aucune croyance n'est plus utile. Un monde où chacun appartient à tous les autres, où héroïsme et noblesse ne riment qu'avec instabilité politique. Utopie ou dystopie ? Vous choisirez. Ce qui est certain, c'est que le futur se construit au présent

Axel Neuville

Tu as Descartes En Mains, Alors profite !

Fondateur : Axel Neuville (2018)

Editeur de publication : Département Infocom

Directrice de publication : Muriel Louâpre

Imprimeur : Service de reprographie Université Paris Descartes
12 rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris VI^{ème}

Rédacteur en Chef : Baptiste Perrin

Rédaction :

Axel Neuville
Chloé Harlay
Clémence Heyries
Juliette Gentet
Marjolaine Belliard-Llanos
Maude Jullien
Mélina Fages
Sarah Jouan